

Journée d'étude scientifique

Les travailleurs de l'enfance

*Comment les professionnels de la petite enfance (0-6 ans)
travaillent-ils ensemble ?*

mercredi 20 juin 2018

Argumentaire

Depuis deux ans, un groupe de professionnels et de chercheurs s'est constitué au sein de l'axe 1 du laboratoire *Éducation, Cultures, Politiques* (EA 4571) pour mieux connaître et comprendre les professionnels de la petite enfance (0-6 ans) et leur activité de travail. Qui sont ces professionnels et comment travaillent-ils avec les autres professionnels avec qui il doivent échanger (en direct ou à distance), qu'ils sont amenés à rencontrer parfois ou à côtoyer quotidiennement ?

À partir de ces questions initiales plusieurs approches ont été proposées lors de deux séminaires annuels, l'un en 2015/2016 :

- « La division sociale du travail (relations enseignant de maternelle/Atsem, la complexité du métier d'enseignant de maternelle face aux troubles du comportement chez l'enfant » (Rachel Gasparini)
- « Représentations professionnelles et identité professionnelle, compétences professionnelles » (Thierry Michalot)
- « Le travail de care » (Pascale Molinier)

L'autre en 2017/2017 :

- « La recherche CoRe, approches théoriques et méthodologies de travail » (Jan Peters)
- « Ces enfants qui (s')agitent. Parcours de vie, dynamiques familiales, pratiques professionnelles (Jean-Sébastien Eideliman)
- « Être professionnel(les) de l'accueil de la petite enfance aujourd'hui : une recherche menée par le Réseau Devenir d'Enfance » (Marie-Hélène Hurtig)

Nous proposons cette journée d'étude pour réaliser un bilan d'étape sur les modalités et les enjeux du travail à plusieurs pour les professionnels de la petite enfance. Quelles formes d'interactions (relations, échanges, concurrence, coopération, conflits, collaboration, débats, controverses, etc.) ? Dans quels cadres ? Pour quels effets sur les professionnels et leurs organisations de travail, sur les enfants et leurs familles ?

En effet, à l'heure actuelle, toutes les institutions d'accueil et de prise en charge de la petite enfance insistent pour que les adultes se rencontrent, échangent et collaborent de diverses manières. Les injonctions au travail d'équipe, au partenariat, ou encore à la coéducation sont nombreuses :

– Pour les enseignants : « coopérer au sein d'une équipe et avec les partenaires de l'école » dans le « Référentiel de compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation » (2013)

– Les personnels de l'Éducation nationale et du secteur de la santé, sont incités à constituer une « culture partagée » dans le rapport sur l'état de santé des Français, préalable à l'élaboration de la Stratégie nationale de santé (AXE 5 : Une politique spécifique axée sur la santé des enfants et des adolescents. Haut Conseil de la Santé Publique, juillet 2017)

– Dans les métiers du social, les référentiels professionnels et de formation des éducateurs de jeunes enfants (2005) et des assistants de service social (2004) consacrent une part importante au travail en équipe et à la connaissance de l'environnement territorial et partenarial

Mais que recouvrent précisément ces demandes ? Et comment sont-elles mises en œuvre par les structures et par les professionnels au quotidien ?

Au sein des différentes structures d'accueil (crèches, écoles, jardins d'enfants, familles, lieux multi-accueil, familles d'accueil, MECS, etc.) travaillent des professionnels aux statuts, à la formation et aux conditions de travail souvent très différents. Comment les injonctions au travail d'équipe entre ces différents professionnels intervenant ensemble (dans des espaces/temps communs ou distincts), sont-elles reçues ? Quelles en sont les conséquences sur l'activité des uns et des autres ainsi que sur les organisations de travail ? Comment, au-delà de ces injonctions, les professionnels agissent et interagissent pour prendre en charge, ensemble ou non, les enfants qui leur sont confiés ? Selon quelles normes éducatives et institutionnelles ? En fonction de quelles règles professionnelles ? Entre ces structures, et avec d'autres organisations, c'est le partenariat qui est suggéré voire imposé. Quelles en sont les répercussions sur le travail des différents acteurs aux différents niveaux (micro, méso ou macro) ?

En mobilisant un cadre théorique pluriel celui des sciences de l'éducation mais aussi celui des disciplines sociologiques ou psychologiques ou encore celui des sciences du travail, cette journée d'étude scientifique vise à faire se rencontrer et échanger des chercheurs et des professionnels. À partir de réflexions issues de recherches empiriques, il s'agira à la fois de mieux saisir ce qui se passe pour les professionnels et quelles en sont les conséquences pour eux, pour les enfants et pour les organisations de travail.

Cette journée d'étude vise à faire se rencontrer et échanger des chercheurs et des professionnels, à partir de travaux empiriques mobilisant une méthodologie et un cadre théorique dont les entrées peuvent être plurielles (sciences de l'éducation, sociologie, psychologie, sciences du travail) Il s'agira à la fois de mieux saisir ce qui se passe pour les professionnels et quelles en sont les conséquences pour eux, pour les enfants et pour les organisations de travail.

Les questions vives

Les premiers échanges à propos des professionnels qui accueillent les jeunes enfants (0-6 ans), font apparaître plusieurs questions vives :

– **celles liées aux conditions de travail et aux risques psychosociaux** de ces professionnels : en quoi le travail en équipe est-il protecteur ou facteur de stress la question du stress, dans l'équipe par qui et comment s'effectue la communication avec les parents, quels sont les effets des injonctions institutionnelles de la hiérarchie (par ex. l'Éducation nationale) ou des pressions dans les contextes de travail (par ex. restriction des postes, manque de moyens pour mettre en œuvre la loi sur l'inclusion scolaire de 2005) sur les professionnels (enseignants, Atsem, AVS, membres du RASED, auxiliaires de puériculture, EJE, assistantes maternelles, assistants de service social, personnels de CMP, etc.).

– **celles liées à la bienveillance, au *care* et au travail émotionnel** de ces professionnels : être bienveillant est devenu une injonction explicite pour ces professionnels. Cela signifie-t-il qu'ils n'étaient pas assez bienveillants ? Que désigne la bienveillance dans le travail au quotidien ? Le souci de la bienveillance à l'égard des enfants n'a-t-il pas tendance à mettre de côté le souci de la bienveillance à l'égard du professionnel lui-même ? Cette nouvelle injonction à la bienveillance peut être étudiée partir du concept de *care*, au croisement du travail, de l'éthique et du politique, et de ses déclinaisons dans les mondes professionnels et en lien avec la notion de « travail émotionnel ».

– **celles liées à la division sociale et du travail** : travailler avec de jeunes enfants implique un engagement corporel, matériel, émotionnel et affectif, intense. Comment s'effectue la division du travail autour des questions d'éducation, de sécurité (matérielle et affective) du jeune enfant ? Plusieurs thématiques peuvent être abordées comme le rapport au corps (par ex. comment contenir un enfant agité ?), la division sexuelle du travail (comment les hommes travaillent-ils avec les jeunes enfants ?), la délégation du « sale boulot » (dans le sens de l'activité la moins noble liée à la saleté corporelle, matérielle ou au comportement inapproprié)

– **celles liées à circulation des savoirs** entre les différents lieux d'accueil et de socialisation des jeunes enfants, et entre les professionnels travaillant dans ces lieux : dans leur activité quotidienne et ordinaire, les professionnels convoquent, plus ou moins explicitement, des savoirs et croyances s'agissant des enfants et de leur éducation. Ces savoirs sont différents selon les individus et leurs parcours, selon les groupes sociaux et professionnels. Il serait intéressant d'étudier finement la manière dont ces savoirs sont produits et vulgarisés, comment ils circulent dans les institutions de formation et ailleurs, et aussi dans les rapports professionnels quotidiens. Notamment dans les relations entre les soignants (psychologues, **ÉDUCATION, CULTURES, POLITIQUES (EA 4571) (LYON 2, IFE-ENS, J. MONNET ST ETIENNE)**

rééducateurs, etc.) et les enseignants, ces derniers ayant le sentiment d’être exclus et de ne pas posséder de savoirs à propos des enfants suivis. Cette question est bien liée à celle des conceptions ou représentations de l’enfant (sociologie de l’enfance) et à celle de son éducation ou socialisation, familiale et scolaire.

Bibliographie

- ABRIC J-C. (2003), *Méthodes d’étude des représentations sociales*, Ramonville St-Agne, ERES édition
- AVRIL C., CARTIER M., SERRE D. (2010), *Enquêter sur le travail. Concepts, méthodes, récits*, La Découverte, Paris
- CARRAUD F., (2013), « Enseignants de maternelle et Atsem : des métiers interdépendants », *Le furet* n° 72, « Pour la petite enfance : une mosaïque de métiers », p.18-19
- CARRAUD F., (2016), « Confort, fatigue et satisfaction au travail dans une école maternelle », in RIA Luc [dir]. *Former les enseignants au XXIe siècle. 2. Professionnalité des enseignants et de leurs formateurs*, Bruxelles, De Boeck Supérieur, p.73-80.
- DANIC I., DELALANDE J., RAYOU P. (2006), *Enquêter auprès d’enfants et de jeunes. Objets, méthodes et terrains de recherche en sciences sociales*, PUR, Rennes
- DHUME F. (2010), *Du travail social au travail ensemble*, Rueil-Malmaison, Ed. ASH
- EIDELIMAN J-S. (2012) ‘Spécialistes par obligation’ – Des parents face au handicap mental : théories diagnostiques et arrangements pratiques », *Alter. European Journal of Disability Research*, vol. 6, n° 2, pp. 135-141.
- EIDELIMAN J-S et FASSIN D. (2012), *Economie morales contemporaines*, La Découverte, Paris
- GARNIER P. (2010), « Transformations de la collaboration entre enseignants et personnel de service à l’école maternelle : entre principes et pratiques », *Les sciences de l’éducation. Pour l’ère nouvelle*, vol.43, n°1
- GASPARINI R. (2012), « Pratiques et conceptions de la discipline chez les enseignants et agents spécialisés des écoles maternelles », *Prévenir les violences à l’école*, sous la direction de Cécile Carra, Benoît Galand et Marie Verhoeven, PUF, Paris, pp.75 à 89
- JAMET L. et RENUY A. (2015), *L’accueil familial : quel travail d’équipe ?*, La Documentation française
- LAHIRE B. (2008), *L’homme pluriel. Les ressorts de l’action*, Nathan, Paris
- LEROY G. (2017). La question du bien être de l’enfant dans les textes officiels récents de l’école maternelle. *Recherches & éducations*, n°17
- MOLINIER P., GAIGNARD L., DUJARIER M-A. (2010), « Sale boulot, boulot sale. Introduction au dossier », *Travailler*, n°24, pp.9 à 20
- MOLINIER P., LAUGIER S., PAPERMAN P. (2009), *Qu’est-ce que le care ? Souci des autres, sensibilité, responsabilité*, Payot, Paris
- MOREL S. (2014), *La médicalisation de l’échec scolaire*, La Dispute, Paris
- ODENA S. (2012), « Travailler en crèche : un choix par défaut et une hétérogénéité des professions source de tensions », *Politiques sociales et familiales*, n°109, pp.23 à 33
- SIROTA R. (2006), *Éléments pour une sociologie de l’enfance*, PUR, Rennes
- TARDIF M. et LEVASSEUR L. (2010), *La division du travail éducatif. Une perspective nord-américaine*, PUF, Paris
- TRONTO J. (2009), *Un monde vulnérable. Pour une politique du care*, La Découverte, Paris

ULMANN A-L., BETTON E., JOBERT G. (2011), *L'activité des professionnelles de la petite enfance*, Dossiers d'étude CAF, n°145
VILLAND M. (2001), « Travailler à plusieurs. Transversalité, pluridisciplinarité et partenariat », *Enfances & Psy*, vol. n°14, n°. 2, pp. 142-147.

Modalités de soumission

Cette journée d'étude accueillera des communications fondées sur un travail empirique de recherche ancré dans des lieux ou structures diverses (lieux accueil, lieux passerelles, réseaux d'assistantes maternelles, crèches familiales, écoles maternelles, périscolaire, centres médicaux psychologiques, etc.).

Les propositions de communication devront comporter :

- un titre
- 5 mots clefs
- un résumé de 3000 signes, blancs compris, indiquant la méthodologie, le terrain et le champ théorique
- une bibliographie

Les propositions doivent être envoyées à francoise.carraud@univ-lyon2.fr et rachel.gasparini@univ-lyon1.fr avant le 14 mars 2018

Elles seront étudiées par le comité scientifique composé de : Françoise CARRAUD, Louis FORGEARD, Rachel GASPARINI et Thierry MICHALOT.